

Liban. À Beyrouth, la guerre sous Xanax

Titre(s) : Liban. À Beyrouth, la guerre sous Xanax [[periodique]] / Stéphanie Khoury

Ensemble : Courrier international 1846

Auteur(s) : Khoury, Stéphanie

Editeur, producteur : 19/03/26

Description matérielle : pp.22-23

ISSN : 1154-516X

Note sur la description matérielle : 2

Résumé ou extrait : Dans une pharmacie ouverte en continu à la sortie nord de Beyrouth, le quotidien de la guerre se lit dans les flux de voitures, d'évacués et de déplacés. L'équipe s'est réorganisée après l'expérience de septembre 2024, quand des milliers de personnes fuyant les frappes israéliennes avaient soudainement afflué pour acheter médicaments, lait infantile, couches et produits de première nécessité. Cette ruée avait conduit les clients à constituer des stocks pour un à trois mois, puis à renvoyer des surplus aux distributeurs, qui ont ensuite réduit les livraisons pour limiter les pertes liées aux produits périmés. Ce mécanisme nourrit aujourd'hui les risques de pénurie : Tarek n'a reçu que la moitié de sa commande de Cipralex. Depuis une dizaine de jours, avec la reprise de l'offensive israélienne, la demande repart à la hausse, notamment après l'ordre d'évacuation de quatre quartiers périphériques de Beyrouth le 5 mars, qui a provoqué un nouvel exode vers le nord. L'angoisse, le stress et l'insomnie alimentent les achats de somnifères et de psychotropes ; du 2 au 11 mars, les ventes de Xanax ont dépassé l'ensemble de celles de février. Cette fois, les habitants comme les professionnels étaient mieux préparés et beaucoup avaient déjà constitué des réserves. Les déplacés arrivent eux aussi plus organisés, mais expriment désormais plus ouvertement leur ressentiment contre les responsables politiques libanais, en particulier le Hezbollah. Au 15 mars, les frappes israéliennes au Liban avaient fait au moins 886 morts, 2141 blessés et plus d'un million de déplacés....

Sujet - Nom commun : Guerre -- Liban -- Beyrouth
Tranquillisants -- Approvisionnement -- Liban